

A MESSIEVRS
DES ESTATS
en la Chambre de la
Nobleſſe.

M. DC. XV.

A MESSIEURS
DES ETATS

en la Chambre de la
Noblesse.

M. DC. XV.



*A Messieurs des Estats en la
Chambre de la Noblesse.*



ESSIEURS.

Vous estes tres-humble-
ment suppliez d'inserer en
vos cayers celuy de la nauigation & re-
querir sa Majesté qu'il luy plaise ordon-
ner.

Que pour faciliter le debit des de-
niers qui passeront par le Royaume, les
Princes & Seigneurs propriétaires des
terres ausquelles le peage est deub sur
les riuieres Royales facent apparoir leur
tiltres en son Conseil, pour estre reglez
d'ordre contre l'oppression des fer-
miers & Receueurs, ou remboursez du
principal, si bon leur semble, ainsi qu'il
a esté arresté aux Estats derniers Pro-

A ij

uinciaux de Bretagne, pour faciliter le port & transport des marchandises.

Que les bardeaux des pescheries qui souz les ponts causent les assablements seront rompus, & sur tout à Nantes, dôt la riuere se rend inutile par l'inconuenient des bancs qui s'y forment. Cela aussi a esté resolu à Nantes.

Que lettres d'Estat seront expediees aux Seigneurs Gentils-hommes, beneficiers & Officiers, &c. Associez pour ledit negoce, portât deffence à tous creanciers de non emprisonner les Pilotes Charpentiers, & Forgeurs pour leurs debtes ciuiles, pour r'appeller ceux qui sont refugiez en Espagne, Angleterre, & pais bas, aux conditions que leurs salaires seront partagez par moitié à leurs familles & à leurs creanciers.

Qu'aduis sera donné à l'Ambassadeur de France, qui est pres le Roy d'Angleterre de traiter la chasse commune des baleines aux François & Anglois en la mer Balthique & terre de Groetland, à laquelle, iusques à ce iour, les Anglois employans les Pasques, sujets naturels du Roy, empeschent neantmoins les François d'y prendre part, au grand pre-

iudice des auitaillements de France.

Que deffenses seront faites à M. Antoine Godeffroy & Gerard le Roy, de se preualoir à l'aduenir du tiltre qu'ils ont donné à l'Edit surprenants plaine-ment l'industrie, la Constance perse-uerance & resolution courageuse à la poursuite dudit Edit du sieur de la Barillere, & de Matthieu Coulbe Hol-landois, pour abuser par lesdits Gode-
froy & de Roy, les associez, comme il appert par quatre differents actes pu-
blycs & authentiques.

Que les intereſts des cy-deuant asso-
ciez de bonne foy soient Iuges en Par-
lement contre ledit Godeffroy & ses
complices pour le retardement dudit
negoce, causé du peculat & vol attené
opiniaſtrement par ledit Godeffroy, &
effrontement souſtenu dans les Con-
seils de l'Admirauté, esquels il a esté ap-
pellé aux fins des reglements selon l'E-
dit: combien que ledit Godeffroy n'eut
rien de plus capable que son audace &
sa temerité.

Que deffenses seront faites à Paul
Parent, sieur de Villemenon, en qualité
qu'il pretend de ſuperintendant aux af-

faïres de l'Admiraulté, de s'ingerer en aucune maniere en la cognoissance de l'association susdite, attēdu que sa charge ne s'estend que sur les droicts de Monsieur l'Admiral si tost qu'ils sont nez, non sur la disposition & ordonnances: Autrement ce seroit par luy forfait contrel'authorité de Messieurs les Vis-Admiraux, creéz par le Roy, & seroit en ce fait le crime euident de cas de nouuelleté, & pour certaines autres raisons qui se diront en temps & lieu.

Qu'il plaira au Roy commander lettres de cachet, pour estre secondees de celles de Monseigneur le Chancelier, & Monsieur le President Ianin, desquelles l'adresse se dira lors de l'octroy desdites lettres.

Que les articles dressez par ledit sieur de la Barillere seront mis au pied de la declaration de sa Majesté, & verifiez aux Parlements de France. Lesdits articles concertez & resolus pour la seureté des deniers, ordre des voyages, facilité de repartition au retour, reiglement aux dērées voicturées sur les riuieres Royales pour retenir par le contreschange le payement qui se fait de six millions d'or

en monnoye chacun an pour les denrées
qui viennent des Prouinces estrâgeres.

Que sa Majesté octroyant l'election
du grand Bureau à la compagnie asso-
ciée, luy octroyera par sa declaration le
gouuernemēt perpetuel dudit Bureau,
sans qu'à l'aduenir nul y puisse preten-
dre aucun pouuoir fors sa Majesté, pour
oster les troubles qui pourroient cor-
rompre l'intelligence libre du negoce.
Il n'y aura point de seureté plus grande
que par l'interest de toute la Noblesse,
& des Communautéz de France.

Qu'il sera permis aux associez d'as-
sembler les compagnies és maisons de
Ville, pour y prendre les resolutions sur
les incidents, & fonder & establir l'or-
dre en chacune Prouince à l'instar de
l'ordre de la maison de ville de Paris.

Ordonnera sa Majesté que les Pre-
uost des marchands, Escheuins, & Con-
seil de ville de Paris feront deliurer aux
associez, tenâs le Bureau de la mer d'an
en an trois Liures de registre en blanc,
paraphez en chacun feuillet, d'eux ou
de leur Greffier, pour y inferer les actes
& diaires, tant de la mise que recepte,
pour seruir de controolle les vns aux

E 615
F 866a

autres, par trois personnages à ce commis, l'un desquels tiendra le tiltre de Controolleur general: les autres deux descriuains & garde registres particuliers.

Que les actes qui y seront inferez signez & paraphez par les associez directeurs, auront pareil poids foy, & authorité, que s'ils estoient passez par Notaires.

Que d'an en an l'on apportera l'un desdits registres à la maison de ville de Paris pour y estre gardé comme Archive, en vne chambre ordonnee aux actes de l'association audit negoce.

Presenté par Iacques Fresnean Escuyer, sieur de la Fresniere, & de la Barillere, Auteur & Promoteur du negoce & Association cy dessus.

15^{me}
8, 38

Œuvre très com-
mune à la pêche
à la baleine dans
la Baltique et au
Groënland -

- 161 -

(pêche pratiquée
par la Banque)

Fresneau. Jacques.





37	38	39	40
----	----	----	----

